



Marcheurs... et sans voitures!

Samedi soir, le walking attirera quelque 10 000 marcheurs. Pour les organisateurs, le défi est de gérer l'acheminement des participants

Cathy Macherel

A Genève, les problèmes de circulation, on connaît! Et l'on sait à quel point un seul événement attirant des milliers de personnes sur une zone du canton, contraignant à la fermeture de routes, peut avoir des répercussions loin à la ronde sur les flux du trafic. L'organisation de la Course de l'Escalade n'échappe pas à cette donne. Il faut donc penser au mieux la mobilité, notamment pour assurer l'accès aux parcours.

Pour la deuxième année consécutive, Citec Ingénieurs Conseils, société genevoise experte dans les plans de mobilité, également habituée à gérer des mandats pour de grands événements sportifs (*lire encadré*), donne son appui aux organisateurs sur cet épineux dossier. Point chaud, déterminé sur la base de l'expérience de l'an dernier: le walking. Le samedi 30 novembre, pas moins de 10 000 participants sont attendus pour cet événement. Tous devront se rendre à Veyrier pour des départs dès 19 h 15. Le risque? Qu'il y ait un trop-plein sur les accès routiers menant à Veyrier si d'aventure les participants s'obstinaient à s'y rendre ou à y être amenés en voiture, ce qui générerait une paralysie du trafic.

Message important, donc: il faut que les marcheurs prennent les navettes mises à disposition aux Bastions pour se rendre sur la ligne de départ à Veyrier, ou qu'ils prennent les transports publics usuels. «Nous avons estimé qu'au moins 6000 personnes devraient prendre la navette. Si nous arrivons à ce chiffre, alors nous pouvons espérer qu'il n'y aura pas de problème

majeur d'acheminement», dit Franco Tufo, directeur général de Citec.

Un vaste périmètre (*voir la carte*) sera concerné par des fermetures à la circulation. Les tronçons seront progressivement fermés à la circulation au fur et à mesure de l'avancée des marcheurs, et rouverts selon la même logique derrière leur passage. La population genevoise est vivement invitée à éviter cette zone qui sera très encombrée. «En résumé, on aimerait dire aux

habités des emplettes en France que ce samedi-là, mieux vaut se rendre à Ferney-Voltaire plutôt qu'à Étrembières ou même à Saint-Julien pour faire ses courses», pointe Franco Tufo, pour imaginer l'impact possible sur le trafic.

Citec compte collaborer sur le long terme avec les organisateurs de la Course de l'Escalade. «La récurrence de l'événement permettra d'améliorer à chaque fois les plans de mobilité», note encore le directeur de la firme.

Envergure mondiale

En aidant la Course de l'Escalade, Citec joue le rôle de local de l'étape. Mais la société évolue aussi en première division dans la gestion des mobilités d'événements sportifs. Elle est par exemple mandatée pour les JO d'hiver de Milan-Cortina en 2026. C'est elle encore qui œuvre pour l'Euro 2020 de football et les JO d'été de Paris 2024. On se trouve, là, sur des concepts de mobilité à

imaginer non seulement pour plusieurs semaines durant l'événement, mais aussi de façon pérenne. Selon Franco Tufo, «les instances mondiales du sport ont intégré que ces grands événements ne peuvent plus exister sans laisser un héritage durable et bénéfique pour les sites qui les reçoivent. Or, les concepts de mobilité sont au cœur des préoccupations des villes.» **C.M.**